L'ENQUÊTE STAVISKY

LA CONFRONTATION HENRIOT-BONY A ÉTÉ AJOURNÉE

La séance que la Commission d'enquête chargée des affaires Stavisky devait tenir mardi matin, pour entendre M. Philippe Henriot, député de la Gironde, et éventuellement pour le confronter avec l'inspecteur Bony, a été ajournée en raison de difficultés d'ordre technique.

M. Philippe Henriot a indiqué dans les couloirs qu'il avait l'intention de fournir à la Commission de nouveaux renseignements sur certains côtés de l'affaire Stavisky et de compléter les révélations qu'il a déjà faites.

En raison du débat qui doit s'ouvrir sur le projet de réforme fiscale, la Commission ne tiendra pas de séance pendant toute la durée de la discussion.

D'autre part, M. Chéron a décidé que les affaires Stavisky et Prince ne subiront aucune interruption pendant les vacances judiciaires.

Suspension de l'immunité parlementaire de M. René Renoult

M. Henri Roy, sénateur, a élaboré son rapport au nom de la Commission chargée d'examiner une demande en autorisation de poursuivre M. René Renoult.

Voici la proposition de résolution déposée :

« Vu la demande adressée à M. le Président du Sénat à la date du 12 mai 1934 par M. le Procureur général près la Cour d'appel de Paris, le Sénat prononce pour les cas qui y sont énoncés, la suspension de l'immunité parlementaire, en ce qui concerne M. René Renoult, sénateur du Var ».

EXIGEZ DE VOTRE GARAGISTE

GAZTOLINE

SUPER-HUILE pour AUTOS

308

ASSASSINÉE PAR SON FILS

A Rennes, un jeune homme, Joseph Dugré, 21 ans, manœuvre, a tué sa mère, Mlle Dugré, 52 ans, laveuse, au cours d'une discussion. Le drame s'est passé dans un jardinet attenant à la maison de Mme veuve Delahaye, chez laquelle la mère et le fils venaient fréquemment. La victime portait une plaie au sein gauche. Elle est morte une heure après, tandis que le meurtrier allait prévenir des parents. Il a été arrêté à Rennes par les agents de la Sûreté.

Interrogé par le commissaire de police, il a prétendu que sa mère, bousculée par lui, était tombée sur un tesson de bouteille. Le meurtrier, déjà titulaire de plusieurs condamnations, devait entrer en prison le même jour.

MAL AUX CHEVEUX !

Les démangeaisons, les irritations du cuir chevelu sont toujours l'indice de désordres graves dans les cellules organiques, intimement liées à la vie du cheveu.

Mais, ces désordres s'aggravent lorsque le sujet, en se grattant la tête, provoque dans les tissus des lésions vite infectées qui entraîneront en fin de compte la chute prématurée des cheveux.

Donc, à la première alerte, soignez immédiatement votre cuir chevelu.

Pris au début ces malaises céderont facilement. Un bon massage après chaque coupe de cheveux avec une lotion antiseptique et tonique comme la lotion Xour, est un remède tout indiqué.

Préparée suivant les travaux du Laboratoire Social d'Hygiène Appliquée, la lotion Xour est non seulement hautement antiseptique et sédative, mais elle exerce aussi une action puissamment tonique sur les germes pileux.

9074

LE BREVET D'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE SUPÉRIEUR

SECTIONS SPÉCIALES

Sont admissibles : 1. **Section commerciale:** Mlle Guffroy Gisèle. — MM. Averlon Georges ; Delahousse Georges ; Deperne Louis ; Dewildeman Charles ; Duihilleul Maurice ; Lally Charles ; Vermesse Jean.

2. **Section industrielle :** MM. Bauduin Paul ; Cabestaing René ; Delsalle Guy ; Desprez Guy ; Dupret Jacques ; Manier Roger ; Morelle Georges ; Neydt Pierre ; Petérins Marcel ; Vergot René.

3. **Section A. et M. :** MM. Camuzeaux Marcel ; Degand Jean ; Delsutre Ghislain ; Demarcq Albert ; Duquenne Pierre ; Fermez Raoul ; Leleu Raymond ; Mille Roger ; Paty Ferdinand ; Richard Paul ; Vinel André.

Oral, le mercredi 27 juin, à 8 h.

UNE PLANTE MERVEILLEUSE

LAVO-REIN

A LA PYROLA

Cystite, Rhumatismes, Faiblesse et maux des reins, Difficulté d'uriner, Arthritisme, Goutte, Obésité et Diabète.

La boîte 5.50 ; Poste 6 fr.
Les 4 boîtes 22 fr. franco
En vente toutes pharmacies
Gros : Pharmacie Parisienne
7 place Wilson, Toulouse

9126

Nouvelle manière de prendre l'Huile de Foie de Morue en toutes saisons

Les Pastilles JESSEL à base d'Huile de Foie de Morue très agréables à prendre. Rapide augmentation de poids. Puissant fortifiant pour l'été.

Plus de cris, plus de larmes, plus de révolte à la vue de l'odieuse bouteille d'Huile de Foie de Morue au goût si répugnant, que les pauvres enfants chétifs et maigres devaient absorber malgré leur répulsion.

La science médicale avance à grands pas, et aujourd'hui vous pouvez vous procurer, chez les pharmaciens, les Pastilles JESSEL qui contiennent toutes les excellentes propriétés de l'Huile de Foie de Morue la plus pure et qui, recouvertes d'une couche de sucre, sont agréables et efficaces en toutes saisons pour petits et grands.

Les personnes surmenées et amaigries qui doivent prendre de l'Huile de Foie de Morue — parce que c'est l'aliment le plus riche en vitamines et le plus puissant reconstituant qui existe — apprendront cette nouvelle avec joie.

Les hommes, femmes et enfants amaigris, anémiés, surmenés, doivent prendre les Pastilles JESSEL à base d'Huile de Foie de Morue. Une femme a gagné 8 kilos en 5 semaines. Un enfant très maladif, âgé de 9 ans, a repris 12 livres en 4 mois ; maintenant, il participe aux jeux de ses petits camarades et a bon appétit. Commencez à prendre les Pastilles JESSEL aujourd'hui même. N'oubliez pas qu'elles sont merveilleuses pour les personnes âgées et affaiblies (fr. 12,75 la boîte).

9104

LE FINANCEMENT des Grands Travaux

Un entretien Doumergue-Marquet

Un entretien entre le président du Conseil et le ministre du Travail, qui s'est prolongé pendant une heure et quart, a porté sur certains points relatifs au financement du plan des grands travaux sur lequel des divergences subsistaient encre divers membres du gouvernement.

A la suite de cette entrevue, il semble que les points de vue se soient rapprochés.

De toute façon, la question sera de nouveau évoquée au cours du prochain Conseil des ministres, qui se tiendrait jeudi.

UN PLANEUR MONOPLAN A PARCOURU 249 KM

A Elmira (Etat de New-York), l'aviateur Richard du Pont a battu le record du monde de distance pour planeurs monoplans, en couvrant la distance séparant Elmira de Somerset (New-Jersey), soit 249 kilomètres en 8 h. 10.

L'ancien record était détenu par l'Allemagne, depuis plusieurs années, avec 22 kilomètres.

Me WILLIAM THORP ÉLU BATONNIER DU BARREAU DE PARIS

Les avocats du Barreau de Paris, selon la tradition, ont élu bâtonnier, Me William Thorp, par 656 voix eur 771 votants. Me William Thorp a été félicité par le bâtonnier en exercice, Me de Saint-Auban.

POUR VOS VACANCES
POUR VOS VOYAGES
SUR LE RÉSEAU DU
NORD

Achetez la
POCHETTE TOURISTIQUE
Prix : 5 fr.
En vente dans les Bibliothèques

Adressée franco contre 6 fr. sur demande au Service de la Publicité 18, Rue de Dunkerque, Paris (10e)

CINQ MANIFESTANTS DE LORIENT CONDAMNÉS

Le tribunal de Lorient, en audience des flagrants délits, a jugé hier après-midi plusieurs manifestants arrêtés la nuit dernière. Il a prononcé quatre condamnations à un mois de prison et une autre à huit jours. Enfin, un nommé Nicolas Mathurin, qui avait lancé un morceau de fonte aux gardes, a été condamné à quatre mois de prison. Le sursis a été refusé à tous. Le mandat de dépôt a été confirmé contre trois prévenus, notamment M. le Caer. Le calme règne, aucune manifestation ne n'est produite sur le passage des condamnés qui, menottes aux mains, ont gagné la prison entre les gendarmes.

UN VÉRITABLE PROGRÈS

En médecine, les progrès sont incessants, aussi doit-on, parmi les découvertes récentes, signaler la Poudre Louis Legras, qui calme, en moins d'une minute, les plus violents accès d'asthme, catarrhe, oppression, toux de vieilles bronchites. Cette Poudre merveilleuse a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Prix de la boîte 5 Frs 25 (impôt compris) dans toutes les pharmacies. 9010.

UNE FEMME EXÉCUTÉE EN TURQUIE

Pour la première fois, une femme condamnée à mort, pour assassinat de son mari, a été exécutée après approbation de la sentence par le Parlement, dans la localité de Kirklarelli.

TERRIBLE ACCIDENT D'AVIATION AU JAPON

On mande de Tokio : une bombe a fait explosion à bord d'un avion de bombardement japonais, au moment où l'appareil s'apprêtait à atterrir à Sin King. L'appareil a été complètement détruit, les deux sous-officiers qui le pilotaient ont été tués.

LES ALLOCATIONS FAMILIALES DES GRANDS MUTILÉS

On croit savoir qu'au conseil des ministres, sur l'intervention de M. Rivollet, ministre des pensions, M. Germain-Martin a consenti de revenir sur certaines dispositions du décret-loi sur les allocations familiales des grands mutilés.

L'EXPOSITION DU FEU ET DE LA SÉCURITÉ A PARIS

Toutes les formes de la sécurité seront évoquées à l'Exposition qui ouvre prochainement ses portes à Paris, sur le Cours-la-Reine.

Non seulement la lutte contre l'incendie, mais aussi la prévention des accidents du travail, la sécurité dans les transports automobiles, ferroviaires, aériens ou maritimes, la défense passive de la population civile, seront pour beaucoup révélées sous leurs aspects les plus démonstratifs. Les techniciens comme le grand public puiseront un enseignement de premier ordre.

Participant aux grandes journées parisiennes, la IIIe Exposition internationale du feu et de la sécurité offre à ses visiteurs des conditions exceptionnellement avantageuses.

Une adhésion de 10 fr. par personne assure à chaque visiteur :

1° Une réduction de 50 % sur les tarifs de chemins de fer français pour lui et sa famille ;

2° Une carte donnant droit à quatre entrées à l'Exposition ;

3° La documentation publiée par l'Exposition : catalogues, publications diverses ;

4° Le transport gratuit en autocar pour les visites prévues dans la banlieue de Paris.

Signalons, en effet, que l'Exposition qui restera ouverte du 26 juin au 8 juillet organise une série de journées soulignant l'importance des problèmes les plus actuels.

LES 500 ANNÉES DE PAIX DU MONT SAINT-MICHEL

On vient de célébrer, au Mont Saint-Michel, les « 500 années de Paix ». La dernière bataille pour la possession du Mont, entre les Français et les Anglais, fut livrée en juin 1434. On sait que les Anglais tentèrent l'attaque du Mont. On les vit s'approcher sur les sables au nombre de huit mille, sous les ordres de lord Scales, capitaine de Domfront et de Somerset, alors gouverneur de Tombelaine. L'assaut fut terrible, les Anglais durent se retirer grâce au courage des cent dix-neuf Chevaliers de la région.

Les Anglais laissèrent sur le terrain deux mille hommes, des armes, des munitions et des petits canons appelés « michelettes » qui se trouvent toujours dans la forteresse. Pour rappeler la bravoure des cent dix-neuf chevaliers, leurs descendants sont venus assister à la cérémonie qui s'est déroulée au Mont Saint-Michel.

Voici, groupés à la porte d'entrée du Mont, les descendants des Chevaliers ; parmi eux, on voit : M. de REVIERS DE MAUNY, M. le Comte de la VILLARNOIS, M. le Vicomte Roger du MERLE, M. le Comte CLINCHAMP, M. le Marquis de VERDUN, M. Hamon de KERVERS, M. le Comte Geoffroy HÉRAULT de la VERONNE et M. Du Mons de CARANTILLY.

LES FÊTES DE JEANNE HACHETTE A BEAUVAIS

Comme chaque année, les fêtes de Jeanne Hachette se sont déroulées à BEAUVAIS, suivant l'usage, où les costumes de l'époque rivalisaient avec le cortège historique des plus pittoresques. Voici, au cours de la fête, JEANNE HACHETTE (Mlle Andrée BRAS) présentant son fiancé, Colin Pilon, à Louis XI.

L'eau et l'Ozone

Il y a quelques semaines, nous avons fait paraître une interview de M. le maire d'Houplines, concernant la future installation d'eau potable de cette ville.

On sait que c'est le procédé de l'ozone qui fut adopté et que cette distribution se fera après traitement des eaux de la Lys.

Ce sont les méthodes de filtration, de traitement physique et d'ozonification imaginées par M. Otto, président de la Société Havraise d'Energie électrique et président de la Compagnie des Eaux et de l'Ozone, qui a la charge d'organiser le futur service de la ville d'Houplines.

Nos lecteurs, et en particulier ceux qui seront appelés à bénéficier de la nouvelle distribution, se sont certainement demandé en quoi consistait la méthode de stérilisation des eaux par l'ozone que l'on allait utiliser. Nous allons nous efforcer de répondre à leur curiosité :

QU'EST-CE QUE L'OZONE ?

L'ozone a été découvert il y a bien des années. On en a d'abord soupçonné l'existence en recherchant quelle était la cause première de l'odeur qui se dégage lorsque des décharges électriques jaillissent dans l'air sous l'action d'appareils puissants, mais l'on a éprouvé de très grandes difficultés pour établir sa formule et définir sa composition car l'ozone est presque insaisissable.

On ne le connaît à l'état de pureté absolue que sous la forme liquide, mais alors c'est un explosif redoutable.

A l'état naturel, l'ozone est toujours dilué dans un très grand excès d'oxygène.

Ce n'est qu'à la suite de longues et patientes recherches qu'on est parvenu à établir sa constitution chimique exacte : sa densité est une fois et demie celle de l'oxygène.

Pendant longtemps, l'ozone est demeuré une curiosité de laboratoire en raison des faibles quantités que l'on pouvait obtenir avec des procédés divers, mais la méthode basée sur l'action des décharges électriques sur l'oxygène pur, ou sur l'air, ayant été découverte et mise au point industriellement, il a été possible d'obtenir des productions importantes et régulières qui allaient bientôt trouver leur emploi sous des formes très diverses.

PARFUMERIE ET BLANCHIMENT

Parmi les applications de l'ozone, il convient de noter celles qui se rapportent à la désodorisation de l'air, à l'assainissement des locaux confinés comme ceux des cinémas, hôpitaux, métropolitains et usines, mais c'est là un usage encore peu répandu.

Par contre, l'ozone a trouvé quatre importants modes d'application.

L'industrie des parfums en fait grand usage. C'est ainsi que lorsque l'on fait passer de l'air ozoné dans de l'essence de girofle, on voit disparaître le parfum âcre de cette essence et que surgit une agréable odeur de vanille. La vanilline préparée à l'aide de l'ozone est un des rares produits de synthèse qui soit rigoureusement identique au produit naturel.

A l'aide de l'ozone, on peut préparer, par l'oxydation du safrol, de l'héliotropine qui présente une délicieuse odeur d'héliotrope ; l'oxydation de l'anéthol fournit l'aubépine, mais cependant sans avoir la douceur et la suavité du parfum des fleurs naturelles.

Un autre emploi industriel de l'ozone consiste dans le blanchiment de fibres végétales comme le coton, le lin, le chanvre, le jute, la ramie.

On sait que l'agent actif du blanchiment sur le pré n'est autre que l'ozone, mais si ce procédé peut être employé lorsqu'il s'agit d'une utilisation limitée, il en va tout autrement lorsque l'on a à blanchir d'importantes quantités de pièces de toiles. Il faut avoir recours à des procédés chimiques qui comportent parfois des opérations très longues et ont pour base l'emploi du chlore ou d'hypochlorites qui détruisent les matières colorantes.

Lorsque le blanchiment est ainsi effectué, il faut faire subir aux tissus de multiples lavages pour les débarrasser de l'excès de chlorure employé, mais si actif que soit ce rinçage, il se produit fréquemment des taches, de petites brûlures, une altération de la résistance des fibres.

L'emploi de l'ozone a permis de traiter pratiquement différents tissus et d'obtenir un blanc magnifique en réalisant de grandes économies de temps et d'argent.

Avec l'ozone, la qualité du blanc est beaucoup plus franche et bien supérieure à celle que l'on peut obtenir avec le blanchiment au chlore.

Il n'est plus nécessaire d'immobiliser des surfaces de terrain considérables et de recourir à une main-d'œuvre très dispendieuse pour l'étendage et le relevage des tissus.

VOICI DU VIEUX BOIS

La troisième, et l'une des plus curieuses applications industrielles de l'ozone, est certainement celle qui consiste dans l'oxydation rapide des matières résinifiables contenues dans les bois, en vue d'obtenir le vieillissement artificiel de ceux-ci et de permettre leur utilisation immédiate par des usages industriels. Chacun sait qu'avant d'utiliser le bois, on a coutume de le laisser sécher à l'air pendant plusieurs années. L'humidité s'évapore en partie et les résines se solidifient dans les cellules.

Cette méthode réclame la constitution de stocks considérables, et des capitaux énormes sont immobilisés.

On a donc recherché divers procédés pour accélérer la déshydratation et le dévéyage, mais ces procédés n'ont pas donné toute satisfaction.

La guerre est venue et, vers 1917, l'on s'est trouvé en présence d'une insuffisance de bois sec pouvant être utilisé pour les avions et les hélices d'avions.

Adjoint au titre de capitaine au directeur de la section technique de l'aéronautique militaire, M. P. Otto eut l'idée d'établir des études dans lesquelles les bois seraient soumis à l'action de l'ozone.

L'inventeur eut alors la satisfaction de constater que les résultats répondaient à ses espérances.

Au bout de quatre semaines de traitement, des plateaux de hêtre et d'orme étaient parfaitement déshydratés et oxydés.

Depuis, les installations ont été perfectionnées et d'importants établissements réalisent le vieillissement du bois par l'ozone.

POUR NOUS PROCURER DE L'EAU PURE

Mais de toutes les utilisations de l'ozone, la plus répandue et aussi la plus importante puisqu'elle a trait à notre santé et à notre hygiène, est celle qui a pour objet la purification des eaux distribuées dans les agglomérations.

Ces eaux ont des origines très diverses selon la situation des villes qu'il convient d'alimenter. Mais il est certain que, pour la plupart, elles contiennent des matières organiques et des germes vivants très dangereux, véhicules de toutes les maladies d'origine hydrique. Il importe de les éliminer. Il faut assurer une épuration totale de ces eaux, pour ne pas livrer les collectivités à de redoutables épidémies.

Comment est-on parvenu à ce résultat ?

L'eau, qu'elle soit prise aux sources, aux cours d'eau, dans les étangs ou dans les puits, est tout d'abord clarifiée et débarrassée des matières solides qu'elle tient en suspension. Cette opération se fait, le plus souvent, au moyen de bassins filtrants contenant des lits de sable.

Puis l'eau est mise en contact avec de l'air ozonifié. Ce contact est réalisé à l'aide d'appareils spécialement étudiés pour provoquer un barbotage intensif du gaz dans le milieu liquide. Ces appareils, qui ont reçu la dénomination d'émulseurs, sont, en principe, constitués par deux cônes juxtaposés analogues à un giffard et séparés par un intervalle. L'eau arrive par le cône supérieur et s'échappe par le cône inférieur. Entre les deux cônes se produit un vide qui provoque un énergique appel d'air ozoné qui arrive par un tube latéral.

L'ozone se trouve mélangé à l'eau sous forme d'une émulsion parfaite et cette eau sortant du cône inférieur est stérilisée ; elle est à ce moment presque phosphorescente.

Il est établi des types divers de matériel d'ozonification des eaux, selon qu'il s'agit de stérilisation d'usage domestique, ou d'appareils pouvant traiter de plus grandes quantités d'eau pour les établissements scolaires, les hôtels, les hôpitaux. Les appareils de ce type peuvent purifier de 500 à 1.000 litres à l'heure.

L'usage de l'ozone pour la stérilisation s'est généralisée. Plus de 100 installations municipales ont été réalisées.

Quelques-unes sont d'un grand débit : Nice, avec ses quatre usines, utilise journellement 48.420 mètres cubes ; l'usine Villefranche qui, avec les eaux de la Vésubie, alimente 11 communes, en emploie 24.000 ; Toulon, 33.000, A Paris, l'usine de Saint-Maur, qui prend l'eau dans la Marne, débite 90.000 m3. Ce débit sera porté à 300.000 m3 avec l'appoint d'eau qui sera fourni par les Vals de Loire. A Dinard, 4.500 m3 d'eau provenant d'étangs est purifiée. A Brest, Lorient, Cognac, on utilise 10.000 m3 d'eau de rivières.

Près de nous, à Oissel, on traite 2.000 m3 d'eau de Seine. Chartres possède de magnifiques installations alimentées en eau de l'Eure.

La ville de Laval, avec 6.000 mètres, est pourvue en eau prise directement dans la Mayenne. Cette eau est particulièrement colorée ; elle répand, en outre, surtout l'été, une odeur désagréable. L'ozonification a fait disparaître ces inconvénients.

La ville de Saint-Brieuc, qui utilisait les eaux des sources de Plaintel, qui se troublent au moment des pluies, était, il y a quelques années, périodiquement ravagée par des graves épidémies de fièvre typhoïde. Elle a adopté l'ozone pour la purification de ses eaux et la population a trouvé là toute sécurité.

Nous pourrions citer maintes autres villes françaises où le procédé Otto est utilisé, mais il faut noter que l'étranger l'a également mis à profit. On trouve des installations à Petrograd, Madrid, Spezzia (Italie), Turnu-Severin (Roumanie), Braïla (Roumanie), Constantza (Roumanie), Ikaterinovka (Russie), en plusieurs villes de Belgique et même au Congo belge.

Il apparaît donc d'une façon probante, indiscutable, que la mise en application de l'ozone pour les eaux d'alimentation de Sainte-Adresse, en vue de leur purification, doit donner d'autant plus satisfaction à la population qu'elle aura pour effet de supprimer l'emploi qui est actuellement fait du chlore, lequel offre divers inconvénients.

L'ozonation ne modifie la composition chimique de l'eau que pour l'améliorer, n'y introduit aucune substance étrangère nuisible et ne laisse aucune trace. Elle détruit le goût de vase que gardent parfois les eaux de surface.

Ces conditions sont constatées partout où le procédé est utilisé.

L'eau ozonée est agréable à boire et dépourvue de toute espèce d'odeur ou de saveur particulière. Au point de vue de l'aération, l'eau ainsi traitée, à l'inverse de l'eau bouillie, tient en dissolution le volume maximum de gaz qu'elle est susceptible de capter. Elle est sursaturée d'oxygène. Elle est très légère et très digestive.

Ce sont là qualités que les consommateurs réclament impérieusement.

51.175

FEUILLETON DU 27 JUIN 1934. — N. 39

LE PARFUM MYSTÉRIEUX

PAR CH. QUINEL ET A. DE MONTGON

— Erreur, monsieur le coroner. Je vous le démontrerai tout à l'heure. Je continue. Ayant, suffisamment à mon gré, perquisitionné dans la chambre d'Oaks je descendis à l'étage inférieur où est l'appartement particulier d'Osman. Dans son petit salon un meuble à tiroirs appela tout de suite mon attention. D'abord je ne trouvai pas grand'chose : des feuillets de papier couverts de caractères inconnus de moi : dans des chemises des manuscrits où voisinaient plusieurs écritures. J'en prélevai quelques spécimens.

Robert prit dans les documents épars sur la table du coroner quelques pages et les étala :

— Ceci, dit-il, est de la main de lady Greta.

— Et voici, ajouta Shannon, un feuillet de l'écriture du prince... Ah ! cette page est de lord Falmouth.

Il comparait avec la procuration communiquée par la banque Bury et la lettre à en-tête du cercle. Enfin il grommela :

— Pour un profane, c'est la même écriture.

— En effet, remarqua Johnson, mais je note que sur cette feuille se trouvent bien les crochets qui dénotent la volonté tandis qu'ils font défaut sur la procuration et sur la lettre.

— Selon vous, reprit le magistrat, en s'adressant à Robert, ces pièces auraient été fabriquées par Osman ou par Oaks ?

— A cela, je ne puis répondre, car je suis, je vous l'avoue, un peu gêné par le verdict des experts. Je reviens au cottage. J'allais avoir fini d'inspecter tous les tiroirs du meuble quand dans celui d'en bas je fis une intéressante découverte : un paquet de papier à lettre, à en-tête de l'« United Service Club », la plupart de ces feuillets étaient blancs mais sur un ou deux que vous remarqueres parmi les pièces que j'ai emportées, se trouvaient des commencements de missive plus ou moins poussés, sortes de tentatives ou de brouillons annonçant sous des formes diverses l'intention de lord Falmouth de disparaître. Vous voyez que ces tentatives sont de la même main que celle qui traça la lettre que vous possédez et qu'aucune ne porte les fameux crochets de volonté.

— Les faussaires s'essayaient, dit sentencieusement Shannon.

— C'est à voir. En tous cas il n'y avait plus rien d'autre dans ce meuble.

— Venons au point délicat. Le prince Osman a déclaré que des valeurs lui avaient été dérobées.

— Il a menti. Lorsque j'ai eu fini d'explorer le meuble à tiroirs, je continuai ailleurs mes recherches, je ne trouvai rien de sensationnel, jusqu'au moment où je crochetai un petit secrétaire Louis XV d'allure parfaitement inoffensive et dont l'ouverture fut pour ma main exercée un jeu d'enfant. Là se trouvait une épaisse liasse de titres parmi lesquels un gros paquet de « Suez ». Je les ai sortis et j'ai relevé leurs numéros, c'est justement cette liste que vous tenez en ce moment. J'ai remis les valeurs en place et si Osman m'a accusé de les avoir volées, c'est d'abord pour me charger et surtout, sans doute ne sachant pas que j'en avais fait l'inventaire, pour les faire disparaître. Le temps passait, je commençais à craindre que les habitants de la maison ne renman. Là, rien de particulier, mais aussi vail et j'entrai dans la chambre d'Octrâssent. J'abandonnai le cabinet de tratôt que j'eus franchi le seuil de son cabinet de toilette je fus assailli par un parfum, celui que j'avais senti dans le boudoir de lady Greta, celui qui imprégnait le veston du mort, celui qui m'imprégnait moi-même et vous l'aves senti puisque vous avez porté à vos narines le lambeau de vêtement provenant du cadavre après vous êtes approché de moi pour me flairer.

— En effet, reconnut le coroner et cela m'avait suggéré un soupçon :

— Oui, celui que j'étais, moi, l'auteur du transport sur la voie ferrée du cadavre inconnu et probablement l'assassin de lord Falmouth...

— Euh !... Euh !... Je n'avais pas été jusque là !..

— Non, mais pas loin. Or, ce parfum remplissait le cabinet de toilette. Je m'approchai d'une table de marbre où étaient rangés les flacons, je les débouchai et les sentis l'un après l'autre. Au troisième, je découvris celui qui contenait le liquide ; l'odeur pénétrante et caractéristique. Une petite fiole vide se trouvait là, j'étais mal éclairé par ma lampe électrique, je dus en répandre sur moi. C'est ce parfum qui remplit le petit flacon que voilà.

Le coroner déboucha une fiole, la porta à ses narines.

— C'est bien cela, dit-il.

— J'éprouvais maintenant une vive hâte de m'en aller. J'avais dans mes poches tout ce que j'avais souhaité trouver et bien au delà. En sortant de la maison je me dirigeai vers le garage où était la voiture d'Osman. Ayant donné la lumière je comparai les pneumatiques avec les traces que j'avais relevées et photographiées au passage à niveau de Druid's Glen. Il n'y avait pas de doute possible ; les pneumatiques de la voiture sont de la marque Hearst, marque fort peu répandue en Irlande. C'était eux qui s'étaient imprimés sur la neige. J'éteignis l'électricité, je sortis du garage et je m'apprêtai à m'esquiver par le chemin que j'avais pris pour venir quand j'entendis une détonation. Qui avait tiré ? Osman ou Oaks? Je l'ignore. Ils avaient dû rentrer de leur promenade en mer tandis que j'étais occupé dans leur maison et ils m'épiaient à la sortie. Ensuite je suis tombé entre les mains de vos policiers et vous savez le reste.

— Parfait ! Parfait ! s'écria Shannon. Ah ! cher garçon, comme je suis heureux ! Non seulement je vous rends mon estime, mais vous avez mon admiration, tout s'enchaîne admirablement !

Tout à coup il se tut à nouveau et son enthousiasme tomba.

— Mais non, rien ne s'enchaîne au contraire, nous savons simplement qu'Osman a porté le cadavre anonyme sur la voie, mais pour ce qui est de l'assassinat de lord Falmouth, nous ne sommes pas plus avancés puisque nous n'avons pas l'instrument de son crime ni aucune preuve du crime lui-même.

— Pardon, l'instrument du crime, nous l'avons c'est la pipe à tête de mort ; elle se trouve chez le capitaine Johnson.

— La pipe ? Allons ! voyons, voilà les histoires qui recommencent, s'écria Shannon découragé.

— Pas du tout, intervint Johnson, la pipe portait à son embouchure une pointe capable d'écorcher les lèvres du fumeur, or cette pointe était enduite d'une substance vénéneuse fort employée chez les Hindous dont j'ai fait l'analyse et qui peut procurer une mort rapide ou lente, mais la mort à coup sûr.

— Ça c'est mieux, approuva le coroner c'est même bien, très bien, mais je reviens toujours à mon axiome : « Is lecit cui prodest ». Pourquoi ayant assassiné le châtelain de Carrick, Osman a-t-il mutiplié les efforts, jusqu'à dépenser des centaines de livres pour déterminer un témoin à faire une déclaration compromettante afin d'éviter que le major Falmouth ne fût condamné pour le meurtre de son frère ?

— La raison est bien simple, expliqua Robert. Si lord Falmouth avait été déclaré mort, ses biens passaient immédiatement à son frère et le pouvoir qu'il s'était procuré ou qu'il avait fabriqué tombait à néant. Nous savons qu'il en avait encore un en réserve dont il n'eut pas le temps de se servir ou dont il ne voulut pas se servir tant que l'instruction continuait et qui lui permettait de prendre à la « National Bank » le reste des valeurs mobilières de sa victime.

— Je comprends, je comprends tout, s'exclama Shannon. C'est maintenant dans mon esprit clair comme l'eau de roche, cependant — et encore une fois son enthousiasme se calma — si je vois bien sur votre photographie les empreintes relevées dans la neige des pneus d'auto de la marque Hearst et si je distingue parfaitement des pas d'homme à côté de ces traces de roues, je vois aussi des empreintes de souliers de femme. Il y là une complice que nous ne connaissons pas.

— Moi, je la connais, dit Robert.

— Et c'est ?

— C'est lady Greta.

CHAPITRE XVII

CELLE QUI NE SAVAIT RIEN

— Lady Greta ! cria le coroner, mais mon pauvre ami, songez à ce que vous dites ! Non seulement lady Greta a aimé son mari et tout dans sa vie le prouve, mais encore la mort de lord Falmouth représentait pour elle la ruine, elle n'a à peu près rien en propre et comme elle est brouillée avec son beau-frère, elle ne pouvait guère compter sur sa générosité. Tuer son mari ou être complice de sa mort, c'était se vouer sciemment à la pauvreté.

(A suivre).